



Etudiants étrangers : Claude Guéant doit s'excuser

J ESSAYISTE ET JOURNALISTE, rédactrice en chef de la revue « ProChoix », elle est l'auteure notamment de « La Dernière Utopie » (Grasset, 2009) et de « Libres de le dire », avec Taslima Nasreen (Flammarion, 2010)

César, vénézuélien, est architecte. Il est venu étudier à l'Ecole spéciale d'architecture de Paris, où il a obtenu le Prix du meilleur diplôme. Un cabinet new-yorkais cherche à le recruter depuis des mois. Lui a préféré Paris. « *Parce que j'aimais la France, son histoire et son architecture.* » Il hésite à en parler au passé. Avant, il disait « *j'aime la France* » sans hésiter. Aujourd'hui, il ne sait plus. La circulaire Guéant a tout brisé. Ses rêves, son CDI dans un cabinet parisien, et son projet : une résidence étudiante à Boulogne (156 logements étudiants), sur lequel il planche depuis un an et qui, du coup, va prendre beaucoup de retard. A croire que ce gouvernement en veut à la jeunesse...

Ils sont des milliers dans son cas. Sid est tchadien, diplômé d'un master et spécialisé dans la lutte contre le blanchiment d'argent et le financement du terrorisme. Un domaine où la maîtrise de l'arabe peut aider. Pourtant, la société de conseil qui comptait sur lui va devoir se passer de ses talents. Indésirable... Parce qu'étranger. Allez me chercher un bon Français !

Bienvenue au pays de la « préférence nationale », dans toute son absurdité. Morale, économique et culturelle. Elle fracasse l'image de la France à l'étranger et le modèle français, basé sur le partage des savoirs. Elle prive la France de sa principale force : le rayonnement culturel grâce à la francophonie. Elle prive les entreprises françaises de talents dont elles ont besoin pour gagner des parts de marché. Il ne faudra pas s'étonner si les élites de demain ne parlent plus français, mais uniquement anglais !

Claude Guéant a beau reculer, amender sa circulaire, le mal est fait. Des milliers de jeunes sont punis pour avoir choisi la France. D'autres s'en détournent. Les entreprises françaises, qui comptaient sur eux, sont pénalisées. Tout ça pourquoi ? Grappiller quelques voix aux FN ? Un effet d'annonce, vite ravalé ? Monstrueux.

De toutes les décisions douteuses prises ces dernières années, c'est peut-être la plus grave. L'aboutissement d'une logique chiffrée politicienne et infantile, qui n'en finit plus de brutaliser ce pays et son image.

Dégâts humains

Une autre France a décidé de se faire entendre. Le Collectif du 31 mai et les organisateurs de l'appel pour une « université universelle » (30 000 signatures) viennent de lancer une série de parrainages. En présence d'intellectuels et de présidents d'université, consternés à l'idée de ne plus pouvoir attirer en France les élites de demain... Chacun a « adopté » un filleul. Dans l'espoir d'aider ces talents à retrouver immédiatement le droit de travailler. Mais pas seulement. Pour rappeler que la France est toujours plus grande quand elle rayonne. Qu'il est temps d'en finir avec un certain état d'esprit qui mine l'esprit français.

Claude Guéant ne doit pas simplement retirer intégralement sa circulaire. Il doit mobiliser les préfets pour débloquer l'ensemble des dossiers. Et il doit s'excuser. Pour les dégâts humains, économiques et culturels engendrés. Pour rassurer. Les étudiants qui aimeraient faire le choix de la France, et ceux qui ne supportent plus de les voir hésiter. ■